

Devenir policier : introduction au numéro thématique

Vincent Mousseau  and Rémi Boivin

Volume 2, Number 3, 2024

Devenir policier

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1117855ar>

DOI: <https://doi.org/10.26034/la.cfs.2024.6968>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association internationale des criminologues de langue française (AICLF)

ISSN

2813-6098 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Mousseau, V. & Boivin, R. (2024). Devenir policier : introduction au numéro thématique. *Criminologie, Forensique, et Sécurité*, 2(3), 1–4.
<https://doi.org/10.26034/la.cfs.2024.6968>

© Vincent Mousseau and Rémi Boivin, 2024



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>



Devenir policier : Introduction au numéro thématique

Vincent Mousseau^{1,2,3} et Rémi Boivin^{1,2}

¹ École de Criminologie, Université de Montréal

² Centre International de Criminologie Comparée

³ Groupe de Recherche en Science Forensique

Contact : vincent.mousseau.1@umontreal.ca

La formation est régulièrement citée lorsque des interventions policières créent la controverse, notamment lorsque des décisions prises par des policiers ne correspondent pas aux attentes et valeurs de la société. Les situations complexes auxquelles les policiers sont appelés à répondre sont éminemment variées : interventions auprès d'une clientèle aux prises avec des problèmes de santé mentale, de toxicomanie ou d'itinérance, interactions avec une diversité de communautés culturelles, ethniques et autochtones, prise en charge de phénomènes criminels complexes tels la violence conjugale, les violences sexuelles, la violence armée et la cybercriminalité, accompagnement de victimes en situation de vulnérabilité, etc. Pour plusieurs, la modification de la formation initiale et continue des policiers, qu'ils soient patrouilleurs, enquêteurs ou cadres, apparaît comme une solution tout indiquée pour répondre à ces défis.

À titre d'exemple, au Québec, en 2020, un comité consultatif nommé par le gouvernement s'est vu confié le mandat de mener une réflexion sur la réalité policière dans la province avec pour objectif explicite de « présenter [...] diverses avenues prometteuses visant à parfaire le modèle de police au Québec. » (Gouvernement du Québec, 2024). Dans son rapport final déposé en 2021, on retrouve le terme « formation » à 275 reprises, et 19 des 138 recommandations concernent directement la formation policière initiale ou continue (ou requalification), soit tout près de 15% de l'ensemble de celles-ci (Comité consultatif sur la réalité policière, 2021). Réfléchir à la police de demain ne semble pouvoir s'abstraire d'une réflexion sur la formation policière. Or, malgré les appels à améliorer la formation policière, la recherche des dernières décennies sur le travail policier a mis en lumière tous les défis que posent l'apprentissage des savoirs, savoirs-être et savoirs-faires policiers, et toute la complexité du 'devenir policier'. Il n'existe pas qu'une seule trajectoire menant à la profession policière, et compléter une formation en Académie de Police n'est généralement pas une condition suffisante pour bien exécuter son travail et être reconnu comme tel par ses pairs.

Le cheminement complexe vers la profession policière

La formation des futurs policiers pose en soi bon nombre de défis aux organisations et institutions, défis qui sont entre autres étroitement liés à la diversité des modèles et des structures. Parfois centralisée, comme au Québec où il n'existe qu'une seule académie de police responsable de former les recrues policières, la diversité des programmes de formation peut également être beaucoup plus grande, comme aux États-Unis où plus de 600 académies de police sont dédiées à la formation des recrues (Buehler, 2021). La formation policière à l'échelle internationale se caractérise également par la durée variable des cursus académiques prévus en institution. Par exemple, le Québec possède des exigences élevées pour devenir policier, avec une formation technique collégiale de 3 ans préalable à une formation professionnelle de 15 semaines à l'École Nationale de Police du Québec, contre une formation de 26 semaines en Académie de police (suivie d'une période de mentorat sur le terrain) pour les membres de la Gendarmerie Royale du Canada et une formation d'une durée moyenne de 833 heures (environ 22 semaines) à travers les académies de police américaines (Buehler, 2021; RCMP, 2023). Enfin, dans certains cas, les recrues policières sont d'abord embauchées au sein des organisations avant de compléter leur formation, alors que dans d'autres cas, la sélection du lieu de travail s'effectue une

fois la formation complétée. La voie pour devenir policier est donc loin d'être simple et harmonisée à travers le monde.

À ce cheminement en académie de police s'ajoute un processus de socialisation professionnelle informel par lequel la recrue policière développe son identité policière, découvre et adhère (plus ou moins) à la culture occupationnelle. Ce processus dynamique présente également de nombreux défis pour la formation policière. En effet, la littérature scientifique a à maintes reprises mis en lumière l'évolution des perceptions, des attitudes et des croyances des policiers lorsqu'ils ont intégré les rangs d'un corps de police. Désillusion et cynisme par rapport au métier, définition plus étroite des rôles, baisse des standards éthiques; le contact répété avec les réalités du terrain policier et les récits des pairs d'expérience transforme bien souvent peu à peu les nouveaux membres de la profession, qui se tournent progressivement vers une vision du monde plutôt teintée de l'expérience et de la culture dite policière (Alain *et al.*, 2013; Alain & Pruvost, 2011; Björge & Damen, 2020; Chan *et al.*, 2003; Fielding, 1988; Van Maanen, 1973). Devenir policier implique ainsi son lot d'apprentissages informels des façons de faire et d'être, une fois sorti de l'académie de police, sans pour autant suivre une évolution linéaire uniforme.

Perspectives plurielles sur un objet d'étude commun

Si la littérature scientifique francophone sur le devenir policier comporte certes des ouvrages marquants (p.ex. Alain *et al.*, 2020; Jobard & de Maillard, 2015; Monjardet, 1996; Pichonnaz, 2017), les travaux de recherche plus récents sur la question sont beaucoup plus rares. Le présent numéro thématique de la revue Criminologie, Forensique et Sécurité se propose en ce sens de palier à cette lacune et d'éclairer différentes facettes du Devenir policier. Il découle directement d'un colloque dédié à cette thématique organisé dans le cadre du 90e congrès de l'Association francophone pour le savoir (Acfas) à Montréal au printemps 2023. Ce lieu d'échanges entre chercheurs académiques, chercheurs en institutions et professionnels concernés par la formation policière à travers la francophonie a permis de consolider les spécificités du cheminement menant à la profession policière, tout en relevant les nombreuses similitudes des terrains de recherche qui peuvent a priori sembler distincts. Il est donc apparu essentiel d'explorer et approfondir encore davantage, pour emprunter l'expression de Jean-Paul Brodeur, les multiples visages du 'devenir policier' (Brodeur, 2003).

Comme l'évoque son titre volontairement généraliste, ce numéro thématique se propose d'éclairer la notion du 'Devenir policier' de façon très globale. Combinant articles courts et articles réguliers, il aspire à réconcilier des visions issues de la pratique et de la recherche sur un objet d'étude commun. Il vise d'une part à explorer les attitudes et aspirations des recrues policières au Québec, en France et en Suisse, avant même qu'ils ne rejoignent les rangs d'une organisation policière. Il jette ainsi un regard sur le 'devenir policier' lors du passage en Académie de Police. Dans notre premier article coécrit avec nos collègues Frédéric Ouellet et Annie Gendron, nous interrogeons le lien entre les comportements et attitudes des aspirants policiers lors de leur formation initiale et les inconduites professionnelles de certains « policiers problématiques » en cours de carrière. Puisant nombre d'exemples de l'Étude de suivi sur les trajectoires académiques et professionnelles des candidats à la

profession policière au Québec, l'article met en lumière la pertinence des données longitudinales pour appréhender le dynamisme de certains traits et son implication pour la détection des inconduites policières.

Michael Meyer, Cyril Amberg, Dirk Baier, Maria Kamenowski et Patrik Manzoni offrent quant à eux un premier regard empirique sur l'évolution de l'engagement organisationnel des aspirants policiers en Suisse depuis la mise en œuvre, en 2020, d'une nouvelle formation générale initiale. S'appuyant sur la première phase d'une étude longitudinale d'envergure menée auprès d'une cohorte d'aspirants, de leur entrée en académie de police à leur entrée en fonction au sein d'une organisation policière, l'article révèle une baisse nette de l'engagement organisationnel affectif au fil de la formation policière.

Mathieu Fiolet s'intéresse enfin à la question particulière de la mobilité des recrues policières et de leur manque d'aspiration à être affectés en Île-de-France. À partir d'une vaste enquête combinant sondages et entretiens auprès de l'ensemble des recrues policières en France en 2017, il approfondit l'interaction entre les trajectoires professionnelles et personnelles de ces candidats à la profession. Il est notamment observé que le recrutement des candidats dans cette région fait face à divers enjeux liés au départ des recrues vers d'autres affectations où la qualité de vie est estimée meilleure.

Ce numéro thématique vise également à éclairer la manière dont le 'devenir policier' se prolonge au-delà de la formation initiale, lorsque les anciennes recrues endossent pleinement leur fonction. Nous (Mousseau et Boivin) abordons, dans un second article, la question du « Devenir policier » sous l'angle de la spécialisation d'agents des services d'identité judiciaire, soit l'unité spécialisée en investigation de scènes d'incident. Dans cet article court, nous explorons les processus de construction des savoirs spécialisés en investigation de scènes d'incident et en science forensique à partir desquels les policiers acquièrent les connaissances nécessaires à l'exécution de leur travail de technicien en identité judiciaire. De façon analogue au « devenir policier » plus classique des patrouilleurs, le discours des 19 participants suggère la primauté de l'apprentissage expérientiel et de la socialisation professionnelle informelle sur l'apprentissage formel.

Frédérico Soares nous offre quant à lui un regard inédit sur le 'devenir policier' en explorant la police militaire de Bahla, au Brésil, dans un terrain de recherche encore très peu exploré. Sur la base d'entretiens réalisés avec 15 membres de cette organisation, il approfondit comment l'usage de la force létale lors d'exécutions sommaires s'avère une compétence attendue et valorisée au sein de la culture policière de la police militaire. L'article met en lumière comment, au fil de leur socialisation professionnelle en académie de police et au contact des policiers d'expérience, les policiers en viennent à adopter un discours légitimant cette pratique policière.

Enfin, Maxime Bérubé brosse un portrait des différents enjeux qui caractérisent la formation des enquêteurs policiers du Québec en matière de criminalité numérique. L'article propose une revue des différentes formations offertes aux enquêteurs policiers du Québec et une réflexion critique sur l'intégration des innovations technologiques dans ces cursus, face à l'évolution rapide de leurs capacités.

Toutes ces questions, auxquelles s'ajoutent un rôle en changement, une visibilité accrue du travail des agents et une sensibilité publique notable face aux interventions policières, ont ultimement une

incidence importante sur la sécurité publique et la vie en société. Le devenir policier de demain devra vraisemblablement évoluer afin de mieux s'adapter à ces réalités, que ce soit par une diversification des voies d'accès à certaines fonctions policières spécialisées (p.ex. enquête en cybercriminalité ou criminalité financière), une mise à jour de la formation de base et continue, et/ou un renforcement de la professionnalisation policière (p.ex. via l'exigence d'études universitaires). Il est ainsi espéré que les réflexions partagées dans le cadre de ce numéro thématique puissent contribuer à nourrir les débats sur ces propositions et à faire progresser les discussions sur l'avenir de la formation policière.

Références

- Alain, M., & Pruvost, G. (2011). Police : Une socialisation professionnelle par étapes. *Déviance et Société*, Vol. 35(3), 267–280.
- Alain, M., Rousseau, M., & Carrer, F. (2020). Measuring Police Integrity: Futile Exercise or Worthwhile Effort in Personnel Management? Revisiting Survey Data from Two Previous Studies in Order to Assess the Psychometric Qualities of the Klockars Questionnaire. *Journal of Police and Criminal Psychology*, 35(3), 274–286. <https://doi.org/10.1007/s11896-018-9287-8>
- Alain, M., Rousseau, M., & Desrosiers, D. (2013). Regards croisés sur les processus de construction d'une identité professionnelle policière en France et au Québec. *Criminologie*, 46(2), 43–67. <https://doi.org/10.7202/1020986ar>
- Björger, T., & Damen, M. L. (2020). *The making of a police officer: Comparative perspectives on police education and recruitment*. Routledge.
- Brodeur, J.-P. (2003). *Les visages de la police : Pratiques et perceptions*. Les Presses de l'Université de Montréal.
- Buehler, E. (2021). *State and Local Law Enforcement Training Academies, 2018—Statistical Tables* (NCJ 255915). Bureau of Justice Statistics, U.S. Department of Justice.
- Chan, J., Devery, C., & Doran, S. (2003). *Fair cop learning the art of policing*. University of Toronto Press.
- Comité consultatif sur la réalité policière. (2021). *Rapport final : Modernité, confiance, efficience*. Gouvernement du Québec.
- Fielding, N. (1988). *Joining Forces: Police Training, Socialization and Occupational Competence*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003362722>
- Gouvernement du Québec. (2024). *Réalité policière au Québec*. Gouvernement du Québec. <https://www.quebec.ca/gouvernement/ministere/securite-publique/publications/realite-policiere-quebec>
- Jobard, F., & de Maillard, J. (2015). *Sociologie de la police : Politiques, organisations, réformes*. Armand Colin. <https://www.cairn.info/sociologie-de-la-police--9782200603502-page-141.htm>
- Monjardet, D. (1996). *Ce que fait la police : Sociologie de la force publique*. La Découverte.
- Pichonnaz, D. (2017). *Devenirs policiers*. Antipodes.
- RCMP. (2023, 16 Octobre). *Depot Life*. <https://www.rcmp-grc.gc.ca/depot/depotlife-viedepot/index-eng.htm>

Van Maanen, J. (1973). Observations on the Making of Policemen. *Human Organization*, 32(4), 407–418. <https://doi.org/10.17730/humo.32.4.13h7x81187mh8km8>